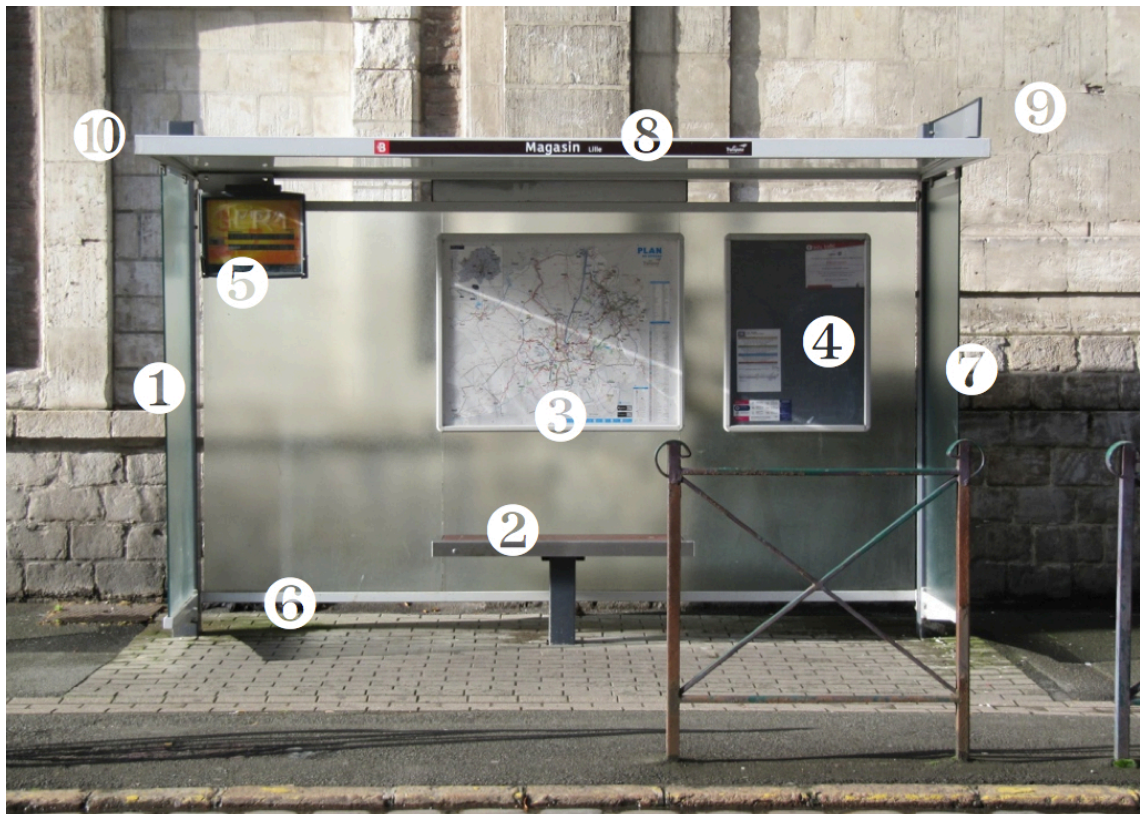
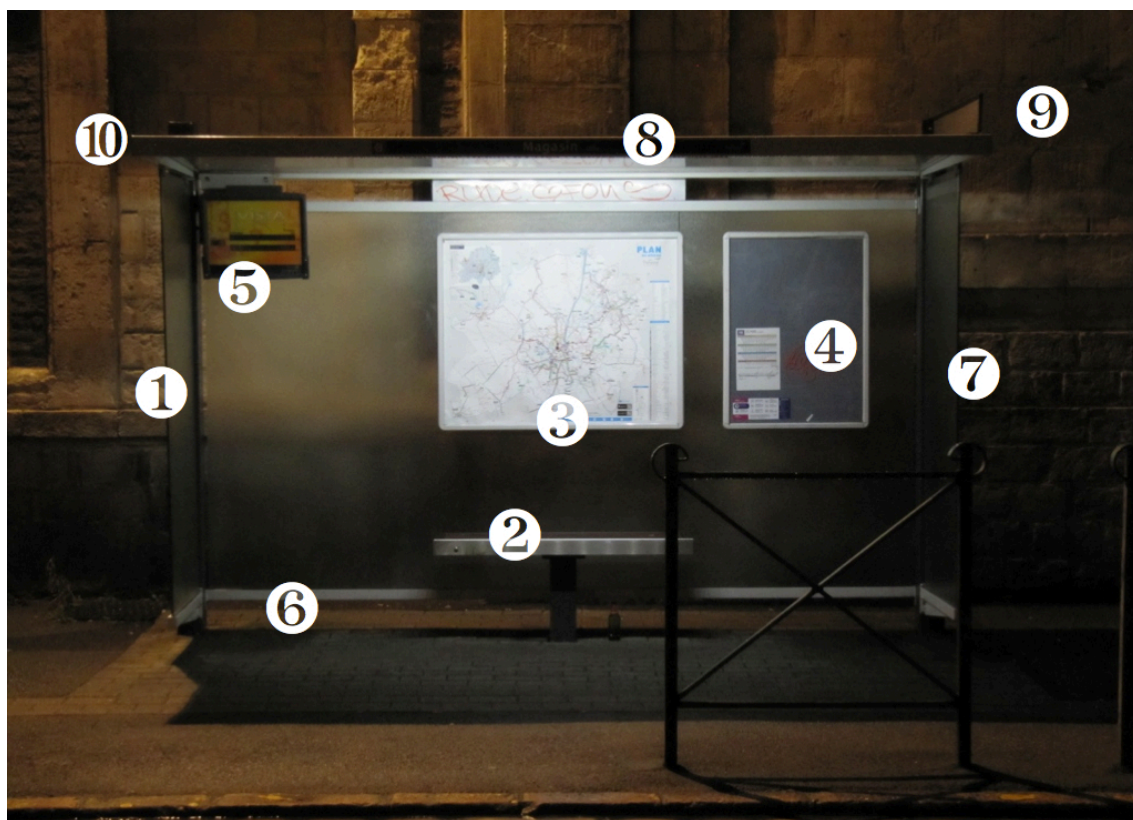


AAA+

Analyse Architecturale d'un Abri pour voyageurs de bus

Parmi les nombreux objets et édicules qui ornent l'espace public, petits ou grands, permanents ou éphémères, il y a les abris pour voyageurs (de bus, de tram, plus rarement de taxi). "Mobilier urbain" dit-on, expression surprenante pour un objet solidement fixé au sol, et dont l'installation nécessite un outillage approprié. Les abris font partie des équipements les plus utilisés par le public, que ce soit pour attendre un bus — vocation première de l'abri —, pour souffler un instant ou poser le cabas de ses courses, ou pour se protéger de la pluie. Les exploitants des réseaux de transports et les entreprises commerciales s'en servent comme support de communication et d'information: on y trouve souvent de grandes publicités lumineuses fort intéressantes, parfois savoureuses ou aguicheuses, ainsi que de plus discrets panneaux pratiques. Sauf exception, c'est l'abri même qui signale aux piétons comme aux chauffeurs de bus la présence d'un arrêt. Enfin, différents types de commerce peuvent s'y pratiquer, pas toujours appréciés des passants et des riverains, ce qui a déjà poussé certaines municipalités à faire enlever des abris.





1. L'abri que nous analysons de plus près se trouve dans un secteur historique protégé. Il lui manque donc un élément caractéristique de la plupart des abris: **le panneau publicitaire lumineux** sur la gauche, qui contribue beaucoup à l'éclairage et la visibilité de l'édicule. Sans ces beaux panneaux, les abris seraient peut-être moins nombreux. À bien regarder l'emplacement et la taille des affiches qui s'y trouvent, on constate que ces publicités s'adressent moins aux piétons qu'aux automobilistes. [Attention: il existe aussi des panneaux publicitaires sans abri accolé, qu'on appelle des *sucettes*. Aucun bus ne s'y arrête!]
2. **Un tout petit banc** permet aux plus fatigués ou paresseux de s'asseoir brièvement. Le banc est étroit, son bord en acier peut être très froid, et la réglette inférieure du panneau ③ vous pousse dans le dos. Il est rare qu'un promeneur s'y installe pour lire un livre.
3. **Le panneau d'information**, justement, avec le plan du réseau. Son emplacement est choisi de façon à favoriser le contact humain. Le voyageur qui souhaite lire le plan se posera immédiatement devant la personne assise, et tournera sa tête autour de la tête de l'autre. Peut-être lui adressera-t-il même la parole, "*excusez, puis-je regarder un instant?*" (ou toute autre formule aussi courtoise).
4. **Un second panneau** indique les horaires des bus à cet arrêt même. Parfois, il mentionne aussi les déviations, mais cette information est rare, alors que les déviations mêmes sont fréquentes. Vous y trouverez parfois l'annonce que l'arrêt en question n'est pas desservi, mais pour savoir si votre arrêt de destination l'est, mieux vaut demander au chauffeur. Le contact humain, à nouveau.

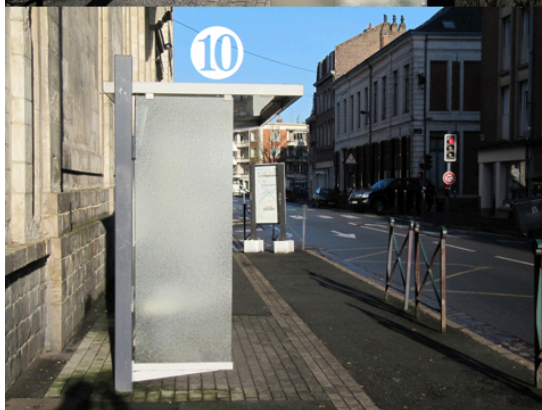
5. **Un écran avec messages mobiles** donne les temps d'attente. Avec parfois des surprises, agréables ou déplaisantes. Le bus annoncé peut arriver plus tôt que prévu (peu s'en plaindront, qui auront lu le panneau), mais il peut aussi se révéler être virtuel: le bus est annoncé comme *imminent*, avant de disparaître complètement, ou passer à l'arrêt d'en face.
6. **Une large ouverture entre le sol du trottoir et les panneaux vitrés** assure la bonne ventilation des lieux. Un vent particulièrement frais refroidira alors vos chevilles et mollets. Bougez pour vous chauffer.



Aha-Erlebnis quand le bus surgit derrière la vitre brouillé (non, il n'a pas plu).



L'indication de la ligne de bus se trouve d'un seul côté, destinée aux chauffeurs de bus.



7. (Voir aussi la photo séparée, ci-dessus). Non, il ne pleut pas, **c'est le verre même qui est brouillé**. En psychologie, on parle de *Aha-Erlebnis*. Si vous êtes assis (ce qui est permis, il y a une banquette) vous ne voyez pas le bus qui arrive, et tout-à-coup il est là! "*Aha!*" dites-vous. Comme le bonheur d'un enfant qui reçoit un chocolat.
[Il y a aussi des modèles d'abris avec des vitres claires. Afin d'obtenir un effet comparable, sinon identique, une bande opaque y est collée exactement à la hauteur des yeux des personnes assises.]

8. **L'indication du nom de l'arrêt** et, moins visible sur la photo de jour, **un dispositif d'éclairage**. Il s'éteint peu avant qu'il fasse vraiment jour. Protégez vos yeux, et arrêtez de lire votre journal.
9. Sur cette face est repris **le nom de l'arrêt avec le numéro de la ligne**. Cette information ne figure jamais sur la face opposée ⑩, où pourtant il y a aussi des voyageurs potentiels qui cherchent leur arrêt. Il faut s'y faire: cette information sert aux chauffeurs des bus, qui viennent tous de droite.
10. **Pas d'informations sur cette face**. Pour cet arrêt, ce n'est pas un problème, car il n'y a qu'une seule ligne. Ailleurs, où les lignes et les arrêts sont nombreux, l'absence d'indications peut vous faire rater votre bus. Profitez alors du temps d'attente ainsi gagné pour faire le tour de tous les arrêts, et d'apprendre par cœur leur emplacement. Engagez une conversation avec les autres voyageurs en attente. S'ils ne portent pas d'écouteurs.

Ces quelques analyses nous le montrent bien, les abris favorisent le contact humain, la condition physique et le confort psychique, et à l'occasion nous donnent de précieuses informations, tel la marque d'un hamburger dont il serait sympa de faire connaissance. Il est heureux que nous avons des bus, car sans eux, nous n'aurions pas d'abris.

Jef Van Staeyen, Lille, novembre 2017